ORCHESTRE
RÉGIONAL DE CANNES
PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

REVUE DE PRESSE
FÉVRIER 2017

PRESSE QUOTIDIENNE
1.02 nice-matin
3.02 nice-matin
4.02 La Nouvelle République
9.02 nice-matin
10.02 nice-matin
12.02 var-matin
14.02 nice-matin
15.02 nice-matin
22.02 nice-matin
23.02 nice-matin
25.02 nice-matin
27.02 nice-matin
28.02 nice-matin

PRESSE HEBDOMADAIRE
3.02 La Tribune Bulletin
20.02 Pays des Alpes Maritimes
21.02 La Tribune Bulletin
24.02 Week-end Mag

PRESSE MENSUELLE
Cannes Soleil
Sortez Mag
Côte Magazine
Nouvelle Vague

PRESSE SPÉCIALISÉE
6.02 La Strada
8.02 Zibeline
20.02 La Strada

PRESSE WEB
20.20 antibes-juanlespins.com
23.02 PresseAlpesMaritimes
25.02 nice-premium
25.02 WebTimeMedias

ActuÀCannes

CONCERT

SOIRÉE MUSIQUE AMÉRICAINE

L'Orchestre régional de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur invite à un voyage musical aux États-Unis le 10 février à 20h30, au théâtre Croisette. L'Arcis Saxophon quartet interprètera l'*Adagio pour cordes* de Samuel Barber et le *Concerto pour saxophone quartet* de Philip Glass. Davis Charles Abell, chef d'orchestre, spécialiste de la musique américaine, emmènera le public dans un road trip musical en dirigeant des œuvres populaires issues du répertoire américain. **Rens. 04 93 48 61 10 www.orchestre-cannes.com**

MUSIQUE

Tango !

Dans le cadre des Mardis de l'orchestre, l'Orchestre régional Provence-Alpes-Côte d'Azur de Cannes propose une soirée *Tango* ! le 14 février à 19h, au théâtre Alexandre III. Les musiciens seront accompagnés de l'accordéoniste Aude Giuliano pour une soirée dédiée au compositeur argentin Astor Piazzolla, auteur du célèbre *Libertango*. Une soirée pour tous les amoureux du tango et... de la vie ! Rens. 04 93 48 61 10/ www.orchestre-cannes.com

PETER PAN connecte Cannes à l'opéra

Magali Thomas, metteur en scène et directrice artistique de l'opéra *Peter Pan*.

« *Rêve ta vie en couleurs* » enjoignait la chanson de la célèbre adaptation de l'œuvre de J.M. Barrie par Walt Disney. Le rêve est devenu réalité pour Magali Thomas, la directrice artistique et metteur en scène du spectacle *Peter Pan*, réinventé en « opéra trans-média interactif » - mélange inédit de chant, de musique, d'animation virtuelle et d'interaction avec le public. La bouillonnante Cannoise est à l'origine de cette création mondiale composée par Sergio Monterisi, qui mobilisera le 25 février prochain sur la scène du Palais des festivals et des congrès le talent de Cannois de tous âges issus des forces vives locales, des musiciens de l'ORCPACA en passant par les élèves du Conservatoire de musique et théâtre de Cannes, les écoles Eugène Vial et René Goscinny ou encore les étudiants du master MAJE en jeux vidéo. Un projet fou, mené dans le plus profond respect des codes de l'opéra pour démocratiser le genre et rajeunir son public. Envolez-vous !

Peter, Wendy, Jean, Nana, le capitaine Crochet, les enfants perdus... ils seront tous là, sur scène, ces personnages cultes de notre enfance, nés de la plume de l'auteur écossais J.M. Barrie et immortalisés en image par le long-métrage de Walt Disney, avant d'inspirer de nombreuses adaptations. Difficile de trouver plus appropriée que cette histoire où se confrontent réel et l'imaginaire pour construire un spectacle vivant inédit, mêlant musique, personnages sur scène, décors virtuels et systèmes connectés d'interaction avec le public. Une vision nouvelle de l'opéra, bien ancrée dans notre époque née de la collaboration de Magali Thomas, directrice artistique et metteur en scène de cet ambitieux projet, et du compositeur Sergio Monterisi (voir encadré). « *Nous avions déjà réalisé un opéra ensemble*, explique Magali. *C'est formidable pour un metteur en scène de travailler directement avec le musicien qui a composé l'œuvre. Il peut adapter sa musique à la mise en scène et vice versa !* »

De l'opéra aux smartphones

Cannoise « pure souche » - « *Ma mère est née au Suquet et mon père était dans la fanfare* », Magali Thomas a quitté la ville après le lycée pour débuter sa formation théâtrale au cours Florent. Sur les scènes parisiennes, elle a côtoyé des artistes tels que Philippe Noiret, Jean-Louis et Marie Trintignant qui marqueront profondément sa vision du théâtre. Après des études de chant au conservatoire de Paris et un premier prix de chant lyrique obtenu à l'unanimité au Conservatoire de musique et théâtre de Cannes, elle débute une carrière prolifique de metteur en scène. En 2014, elle signe le livret en français de *Peter Pan* de Sergio Monterisi, et y voit l'opportunité d'aborder l'opéra à travers une approche inédite, pour démocratiser le genre et l'ouvrir au jeune public : « *Les jeunes ne sont pas éduqués à l'opéra qui leur apparait hélas trop inaccessible. Je me suis dit pourquoi ne pas intégrer les outils et univers qui leur sont familiers – smartphones, jeux vidéo, décors virtuels – dans le spectacle, sachant que Peter Pan était le personnage idéal pour créer cette connexion entre réel et virtuel.* »

Quand la technologie sublime le spectacle

La dynamique Magali part alors en quête de partenariats. Elle rencontre un soutien enthousiaste de la part du Maire de Cannes David Lisnard et de son adjoint délégué à la Culture, Thomas de Pariente. « *Sans eux, le projet n'existerait pas ! Ils ont commencé par me présenter Thierry Pitarque* (voir encadré), *responsable du master MAJE (Management de projets innovants en jeux vidéo) installé à La Bocca, auquel j'ai expliqué notre volonté de créer une interaction*

« Peter Pan était le personnage idéal pour créer cette connexion entre réel et virtuel »

THIERRY PITARQUE, RESPONSABLE DU MASTER MAPI, PARCOURS MAJE (Management de projets innovants en jeu video) :

« L'interactivité est au service du spectacle vivant »

Lorsque Magali Thomas est venue le trouver, sur les conseils de la Mairie de Cannes, Thierry Pitarque a d'abord été interloqué, avant de très vite saisir les enjeux culturels, humains et pédagogiques du projet, pour lequel il s'est totalement investi, en adhérant notamment à l'association PAN à l'origine de Peter Pan. « *Nous avons été chargés de concevoir deux ou trois animations ludiques à partir du smartphone destinées au public. Le thème de* Peter Pan *et son analogie entre les univers réels et virtuels nous est apparu très intéressant ! C'est une vraie première pour nous, mais en même temps c'était inscrit dans l'ADN du Master, qui demande d'utiliser les techniques du jeu vidéo dans d'autres domaines d'application, comme par exemple la formation avec les serious games. Nous travaillons en collaboration avec un autre Master, celui d'Evry, mais aussi avec un studio professionnel qui crée des interactions pour smartphones, dans le cadre d'une collaboration régionale initiée avec le pôle PRIMI de Marseille. Ce projet est une expérience unique, un modèle collaboratif – y compris sur le plan économique – que l'on ne retrouve nulle part, riche d'enseignement pour nos étudiants. Ils le présenteront sur notre stand dans le cadre du Festival des jeux, aux côtés de cinq autres projets du Master.* »

CANNES MASTER MAPI MANAGEMENT DE PROJETS INNOVANTS EN JEU VIDEO

avec le public via une application qui lui permettra d'influencer le vol des personnages, de leur faire éviter des obstacles ou encore de collecter de la poudre magique de la fée clochette. Un vrai jeu vidéo au cœur du spectacle ! Il a été séduit et les étudiants du Master ont commencé à travailler sur le projet ! Nous avons aussi signé un partenariat avec la société Light 4 events, qui est aussi en lien avec le Master MAJE et propose des effets lumineux pour les téléphones. Lucie labs, une start up de Sophia-Antipolis fournit des bracelets connectés pour le chœur des enfants perdus et le public... Notre création est ainsi présentée au Palais des festivals et des congrès dans le cadre du Festival des jeux ! Mais attention, la technologie est là pour sublimer le spectacle. De la même façon, les décors animés sont avant tout des décors, intégrés dans le spectacle, et non pas un film d'animation. Il ne s'agit pas de prendre le pas sur l'opéra dont les codes sont totalement respectés, avec des musiciens et des chanteurs. Des artistes que nous sommes allés chercher sur la scène locale. »

Artistes locaux et écoliers en scène

C'est l'Orchestre régional Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur qui va ainsi interpréter l'œuvre de Sergio Monterisi. « *C'est un grand honneur,* souligne Magali Thomas. *Et l'orchestre s'est engagé à nous suivre si nous tournons dans la région.* » Si les costumes aux effets lumineux ont été imaginés par la costumière Corinne Crousaud, l'école de haute couture cannoise Aline Buffet participe également à leur confection. Les élèves du Conservatoire de Cannes ont également rejoint l'aventure. Et pour former avec eux le chœur des enfants perdus, la metteur en scène est allée dans les écoles cannoises Eugène Vial et René Goscinny. En tout 80 écoliers seront sur la scène du théâtre Debussy du Palais des festivals et des congrès le 20 février prochain. Une expérience incroyable pour ces enfants dont beaucoup n'avaient jusque-là aucune idée de ce qu'était un opéra, et qui ont bénéficié à la fois des interventions du Conservatoire dans leurs classes et des répétitions menées avec Magali les samedis et pendant les vacances scolaires depuis octobre dernier. Des

De nombreux enfants du Conservatoire de Cannes et des écoles Eugène Vial et René Goscinny participent à l'aventure.

6

THÉÂTRE ALEXANDRE III

Les mardis de l'orchestre «Tango»

Mardi 14 février à 19h

Marie Fraschini, Yannick Fournier et Georges Thiery, musiciens de l'Orchestre de Cannes, seront accompagnés de l'accordéoniste Aude Giuliano pour une soirée dédiée au compositeur argentin Astor Piazzolla, auteur du célèbre Libertango. Piazzolla a redéfini les codes du tango pour en faire un nouveau style de musique à part entière où il fait l'utilisation de dissonances sublimes et de rythmes de jazz effrénés…

>> 04 93 48 61 10

>> www.orchestre-cannes.com

THÉÂTRE CROISETTE

Soirée Musique américaine

Vendredi 10 février à 20h30

Concerto pour saxophone quartet et orchestre. Animés par la même passion, les musiciens d'Arcis Saxophon Quartett privilégient l'équilibre du son pour une meilleure expression individuelle. La symbiose parfaite entre ces quatre instrumentistes sera mise en valeur dans l'exigeant Concerto pour saxophone quartet de Philip Glass, une œuvre d'un lyrisme au charme fou et aux rythmes pulsés qui ne sont pas sans rappeler l'esprit du ragtime.

>> 04 93 48 61 10

>> www.palaisdesfestivals.com

Benjamin LEVY

Orchestre régional de Cannes

Forme au Conservatoire national superieur de musique de Lyon et de Paris, Benjamin Levy a ete nomme directeur musical et chef d'orchestre permanent de l'Orchestre regional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur Son objectif ? Multiplier les projets artistiques avec l'ensemble des acteurs culturels et proposer une programmation qui saura satisfaire toutes les curiosites

Benjamin Levy, a graduate of the Lyon and Paris national conservatoires, has been appointed permanent music director and conductor of the Cannes Provence Alpes Côte d'Azur regional orchestra. He aims to increase the orchestra's collaborative projects with cultural players as a whole and deliver a programme attractive to all audiences.

SOIRÉE MUSIQUE AMÉRICAINE

C est dans le cadre du 70eme anniversaire du Festival international du Film de Cannes que ce concert est propose **Arcis Saxophon Quartett** ainsi que l Orchestre de Cannes dirige par Charles Davis Abell se produiront cette annee au Theâtre Croisette L ensemble Arcis Saxophon Quartett s est forme en 2009 a l Universite pour la musique et les Arts de Munich Ces quatre saxophonistes degagent un charisme saisissant pour qui l expression individuelle implique l harmonie et l equilibre du son Ils remportent de nombreux prix a travers l Europe dont le 1er Prix du Concours International de Musique de Berlin en 2016 Au Theâtre Croisette ils interpreteront l exigeant ‹Concerto pour saxophone quartet› de Philip Glass celebre compositeur americain L Orchestre proposera des œuvres populaires de la musique americaine sous la direction de Charles Davis Abell specialiste du repertoire

Valentin Farin

Le 10/02/17 au Theatre Croisette – Cannes (06)
www orchestre cannes com

nice-matin

1er février

Antibes-Juan-les-Pins LOISIRS

Classic à Juan se la joue piano pour sa 2e édition

Ce tout jeune festival, qui a succédé à *Antibes Génération Virtuoses*, s'enracine dans le paysage juanais avec des concerts « calibrés » pour le Palais des congrès

Devoilée hier a l'hôtel Juana, la seconde edition de *Classic à Juan* semble avoir trouve sa propre tonalite.
Quelque part entre les ***Lundis du conservatoire*** dediés a la musique de chambre, le ***Festival d'art sacré*** et les (trop rares) opéras programmes à Anthéa, cette jeune manifestation propose des œuvres ***« adaptées aux 500 places de l'auditorium du Palais des congrès »***, explique Noel Bianchini.
Et le directeur artistique de preciser : ***« Comme l'an dernier, l'Orchestre régional de Cannes Paca assurera les trois concerts. Mais avec un chef différent chaque soir, ainsi qu'un soliste de tres grand talent. »***
Autres nouveautés, la possibilité de réserver des fauteuils numerotés – ***« une forte demande des spectateurs »*** – et la presence d'un pianiste soliste – ***« un effort en terme de logistique »***.
Le budget du festival, lui, reste inchangé : 60000 € pour les trois soirees. ***« Le prix a payer pour une manifestation de qualité »***, sourit Noel Bianchini.

LIONEL PAOLI
lpaoli@nicematin.fr

4 mars : Frank Braley se dédouble pour Ludwig van Beethoven

Frank Braley est un double privilégié il aura le plaisir d'ouvrir la seconde édition de *Classic à Juan*, le 4 mars, et l'honneur d'être le premier pianiste soliste invité par le festival Réputé *« brillant et atypique »*, Braley a été formé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris En 1991, il décroche le 1er Prix du Concours Reine-Elisabeth de Belgique qui lance sa carrière internationale Dès lors, il est dirigé par les plus grands chefs au sein des meilleures phalanges orchestrales Les connaisseurs saluent *« un artiste au toucher délicat, à l'intelligence vive, à la reparte foudroyante et aux idées musicales bien arrêtées »* Dans l'auditorium du Palais des congrès, il interprétera d'abord le Concerto N°3 pour piano et orchestre en ut mineur, op 37, puis le Symphonie N°3 en mi bémol majeur « Sinfonia Eroica», op 55
« Il est très rare qu'un soliste assure les deux parties d'un concert, souligne Noel Bianchini, *directeur artistique du festival C'est un très beau cadeau qu'il nous fait ! »*
Frank Braley sera accompagné par l'Orchestre régional de Cannes Paca placé sous la direction de Wolfgang Doerner

22 avril : Solenne Païdassi revient sur la terre de ses premières notes

On prétend que nul n'est prophète en son pays Le 22 avril, Solenne Paidassi s'efforcera de prouver le contraire Cette jeune Niçoise, initiée au violon à l'âge de 4 ans, intègre deux ans plus tard la classe de Daniel Lagarde au Conservatoire d'Antibes En 1996, à 11 ans, elle obtient le Prix supérieur de violon du Conservatoire de Nice Puis elle quitte la France pour parfaire sa formation musicale à Genève, Londres, Philadelphie et Hanovre
Révélation classique de l'Adami en 2012, elle a déjà donné concerts et récitals partout dans le monde Son style ? *« Intime, spontané, techniquement parfait, avec une grande richesse de son et une remarquable diversité de nuances »*, affirment ses admirateurs
Au côté de l'Orchestre régional de Cannes Paca, sous la direction de son nouveau chef Benjamin Levy, elle jouera du Tchaikovski (La Sérénade mélancolique pour violon et orchestre en si bémol, op 26 et le Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op 35) et du Bizet (Symphonie en ut majeur)

20 mai : Ingrid Perruche donne de la voix pour Gluck et Offenbach

« Dans un orchestre, la voix est toujours l'instrument le plus important », rappelle Noel Bianchini Rien d'étonnant, dès lors, que le directeur du Conservatoire d'Antibes ait sollicité Ingrid Perruche pour le troisième et dernier concert de la saison
Cette soprano a obtenu le Premier prix de chant (mention très bien) au Conservatoire supérieur de musique de Lyon, avant de se perfectionner au Conservatoire de paris aux côtés de Glenn Chambers En 2005, elle est nommée aux Victoires de la musique classique dans la catégorie *Révélation artiste lyrique* Son répertoire, très vaste, va des grands ouvrages de l'époque baroques aux chefs-d'œuvre plus récents *« Sa capacité dramatique, associée à une voix pleine de qualités et de raffinement, fait merveille »*, jurent les mélomanes sous le charme
A Juan-les-Pins, elle posera son timbre sur des morceaux de Christoph Willibald Gluck et Jacques Offenbach au côté une fois de plus, des musiciens de l'Orchestre régional de Cannes Paca dirigé par le jeune chef Aurélien Azan Zielinski

Pratique

Les billets pour les spectacles sont en vente, dès aujourd'hui, dans les offices de tourisme d'Antibes et de Juan-les-Pins. Renseignements : 04.22.10.60.01.
Ou sur Internet : www.antibesjuanlespins.com.
Toutes les places sont numérotées. Tarifs catégorie 1 (places centrales) : 24 € et 20 €. Catégorie 2 (places latérales) : 20 € et 15 €. Abonnement pour les trois concerts : 60 € et 35 € (places centrales). Les tarifs réduits – moins de 18 ans, étudiants, carte Lol – ne sont pas accessibles sur Internet.

Tribune Bulletin côte d'azur
L'actualité économique et juridique Annonces légales

3 février

CONCERT Le 11 février à 20h30 au Théâtre Croisette à Cannes
www.palaisdesfestivals.com

La musique contemporaine américaine à l'honneur

Arcis Saxophon Quartett.

● Ce sont deux partitions emblématiques qu'a choisi l'Orchestre de Cannes pour sa Soirée de musique américaine. Parmi ces deux œuvres, l'*Adagio pour cordes* de Samuel Barber créé en 1938 à New York sous la direction d'Arturo Toscanini est sans doute la plus connue car souvent jouée, et aussi volontiers utilisée au cinéma. Le *concerto pour saxophone quartet et orchestre* de Philip Glass l'est peut-être un peu moins, même si le musicien qui a influencé de nombreuses stars et qui est apparemment le compositeur d'opéras vivant le plus joué au monde est associé à un style dit répétitif, personnel et envoûtant, reconnaissable entre tous. Pour l'interprétation de ce concerto, l'Orchestre de Cannes dirigé pour l'occasion par le chef américain David Charles Abell a fait appel à l'Arcis Saxophon Quartett. Cette formation fondée en 2009 à Munich est composée de deux femmes et deux hommes ayant tous suivi les classes du Quatuor Artemis. Les adeptes de l'émission *Stars de demain* proposée par Rolando Villazon sur Arte ont pu les entendre en novembre dernier, et leur musicalité a littéralement enthousiasmé le public présent. L'œuvre de Philip Glass composée en 1995 ira certainement comme un gant à ce jeune quatuor de saxophonistes (soprano, ténor, baryton, alto) qui offrira une belle version de ce concerto lumineux, tantôt mélodique, tantôt ragtime, et surtout très identifié Philip Glass.

JOËLLE BAETA

nice-matin

3 février

Cannes

Une création mondiale pour l'Orchestre de Cannes et Andantino

Andantino est cette association qui a été créée pour rapprocher le monde de la musique et celui de l'entreprise à travers un soutien de mécénat aux activités de l'Orchestre régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur. Concerts, tournées, enregistrements discographiques sont ainsi aidés par l'association qui organise aussi un certain nombre de concerts commentés destinés à ses membres.

L'objectif étant de mieux faire connaître la vie d'un orchestre, le métier de musicien et de chef d'orchestre et d'immerger ces nouveaux publics dans des répertoires originaux. C'est dans ce cadre que s'est produit récemment à l'espace Miramar l'orchestre, placé sous la direction d'un chef invité, à la gestique précise et expressive, Nicolas Simon.

Après l'ouverture dans le style italien en ut majeur de Schubert, le public a découvert en création un concerto pour orchestre et cor anglais de Pascal Renou.

Le cor anglais s'apparente au hautbois. On peut entendre sa large et émouvante sonorité dans des œuvres aussi célèbres que l'adagio du concerto pour guitare d'Aranjuez ou la symphonie «du nouveau monde» d'Anton Dvorak dont il chante l'admirable thème du largo. La dédicataire du concerto créé n'était autre que Bérangère Renou, cor anglais solo de l'orchestre et fille du compositeur. Lequel offre dans sa partition l'opportunité à cet instrument de briller en tant que soliste.

Le dialogue qui s'instaure entre l'orchestre et la soliste est de belle facture et se joue d'une richesse de timbres très intéressante.

Ainsi le cor anglais se marie-t-il harmonieusement avec le marimba, mais aussi avec les cordes et la petite harmonie pour définir de subtiles couleurs. De longs développements mettent en valeur les qualités expressives et la belle sonorité de Bérangère Renou, mais aussi sa virtuosité dans les mouvements allègres d'une vivacité précise.

Une œuvre d'une belle densité. Le concert s'est achevé par la première symphonie écrite par un Beethoven de trente ans, dont la structure classique et le côté novateur ont bien été rendus par le chef et les musiciens de l'orchestre malgré une acoustique qui ne sert pas la musique.

PHILIPPE DEPETRIS

Bérangère Renou, cor anglais solo et Pascal Renou compositeur du concerto créé cette semaine. (Photo Ph.D)

la Nouvelle République

4 février

concerts

Contes et légendes symphoniques au Grand Théâtre

C'est sous la direction de Benjamin Lévy, nouveau directeur artistique et chef de l'Orchestre régional de Cannes, que l'OSRCT emmènera au week-end dans le monde des « Contes et légendes ». Tout un programme !

Après l'ouverture de « La Belle Mélusine », une des *« compositions les plus poétiques »* de Mendelssohn, le violoniste Laurent-Benoit Ostyn jouera le concerto de Sibelius, dans lequel orchestre et soliste sont dans *« un subtil équilibre »*.

Après ce concerto, l'un des plus célèbres du répertoire, l'orchestre fera découvrir « Nuées », écrit en 2014 par le compositeur (et frère de Jean-Claude Casadesus) Dominique Probst. A l'affiche aussi de cet univers de « Contes et légendes », la féerie orchestrale de « Ma mère l'Oye » de Ravel. Et comme toujours, une heure avant chaque concert, des clefs d'écoute seront données salle Jean-Vilar par Nicolas Dufetel, le musicologue qui a le secret de mettre les oreilles en appétit. Mélomanes gourmands, ne pas s'abstenir ! (Entrée libre).

Le chef invité, Benjamin Lévy, a reçu à deux reprises un Diapason d'or.

Aujourd'hui samedi 4 février, à 20 h, et dimanche 5 février, à 17 h, au Grand Théâtre, Tours. De 12,50 € à 52 €. Tél. 02.47.60.20.20 ou operadetours.fr

La STRADA

6 février

CLASSIK

C'EST L'AMÉRIQUE !

***Soirée musique americaine* à Cannes ! N'y voyez aucun rapport avec l'arrivee au pouvoir d'un certain monsieur. Point de country et autre folk americana ici, mais des œuvres de compositeurs US, dont Bernstein et Glass, lors d'un concert donné à l'occasion des 70 ans du Festival de Cannes ..** Alors qu un nouveau directeur musical, le français Benjamin Levy, a ete nomme pour 3 ans a la tête de l Orchestre Regional de Cannes, c est bien un americain, David Charles Abell, qui sera a la baguette Forme aupres de Leonard Bernstein, c est tres logiquement qu il dirigera la phalange cannoise au complet sur les *Symphonic Dances* de son mentor extraites du mythique musical *West Side Story* Mais revenons un peu en arriere Avant cette delicieuse conclusion, le chef accompagnera les cordes de l orchestre sur l *Adagio pour cordes* de Samuel Barber avant d'être rejoint par le reste de la troupe et les membres d Arcis Saxophon Quartett pour le *Concerto pour saxophone quartet* de Philip Glass Nulle soiree dediee a la musique americaine ne saurait se tenir sans le genie creatif de cette figure du mouvement experimental, souvent associe aux minimalistes, Philip Glass preferant pourtant qualifier ses compositions de *musique a structures repetitives* Un genre qui sied on ne peut mieux a la reverie et a l experience cinematographique, celebree depuis 7 decennies a Cannes *Pascal Lnte*

10 fév 20h30, Palais des Festivals. Rens : orchestre-cannes com

ZIBELINE

8 février

Nuit américaine à Cannes grâce à David Charles Abell

Soirée musique américaine

• 10 février 2017 •

Carte blanche a été offerte au spécialiste de la musique américaine qu'est **David Charles Abell**, par l'**Orchestre de Cannes**. Un parcours mêlant les différentes musiques issues du répertoire américain nous conduira de **Samuel Barber** et son *Adagio pour cordes op. 11* au *Concerto pour saxophone quartet* de **Philip Glass**, avec l'**Arcis Saxophon Quartett** (musiciens passionnés s'il en est) et à des œuvres populaires. Lyrisme, pulsations, ragtime et tournoiements seront au rendez-vous de cette « nuit américaine »…

MARYVONNE COLOMBANI
Janvier 2017

10 février
Théâtre Croisette, Cannes
04 92 98 62 77 palaisdesfestivals.com

Photographie : Arcis Saxophon Quartett © Uwe Arens

nice-matin 9 février

L'orchestre régional de Cannes célèbre l'Amérique avec David Charles Abell

C'est un superbe programme de musique américaine que propose demain à 20h30 au théâtre Croisette l'Orchestre régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur dans le cadre des célébrations du 70e anniversaire du Festival de Cannes.
Au programme figureront l'adagio opus 11 de Samuel Barber, le concerto pour quatuor de saxophones et orchestre de Philip Glass, «Lullaby» de George Gershwin et les danses symphoniques de West Side Story de Bernstein.
Une manière originale de rappeler tout ce que le 7e art et la musique ont apporté au festival. En soliste, on entendra l'Arcis Saxophon Quartet, un ensemble dont les membres sont animés par la même passion pour leur instrument.
C'est le chef David Charles Abell, considéré comme l'un des grands spécialistes de la musique américaine pétri de la culture des comédies musicales de Broadway et qui fut un élève de Leonard Bernstein, qui sera à la baguette. Nous l'avons rencontré.

David Charles Abell a la musique américaine dans le sang. (Photo Ph.D.)

Pourquoi vous considère-t-on comme l'un des spécialistes de cette musique?
Certainement parce que je suis américain et que toutes les composantes de cette musique font partie de mon ADN depuis les comédies musicales de Broadway jusqu'au jazz en passant par une musique plus..."classique". La musique américaine se situe au carrefour de nombreuses influences, à commencer par le jazz qui a nourri les compositeurs à travers une culture faite de diversité et d'une extraordinaire liberté d'expression.

Quels en sont les signatures stylistiques?
C'est un langage vraiment particulier. L'accentuation, le staccato, mais aussi le volume qu'il faut donner aux interprétations en sont les signes distinctifs. C'est vrai que les Américains ont tendance à scander leurs paroles et ont le verbe haut (rires). Et à côté de cela, il y a ces contrastes extraordinaires et ces mélodies incomparables qui vous arrachent les larmes comme «Lullaby» de Gershwin qui est la berceuse américaine parfaite dans le style du blues ou le thème universel de «Maria» de Bernstein construit sur un intervalle particulier qui revient très souvent dans cette comédie musicale.

Vous avez travaillé avec Bernstein. Quel souvenir gardez-vous de lui ?
Lorsque j'avais 12 ans, j'ai été choisi pour participer au chœur de son œuvre «Mass», et j'ai participé à une création en 1971 pour l'inauguration du Kennedy Center de Washington. Cette expérience a été déterminante dans le choix de ma carrière. À 21 ans, j'ai eu le privilège de devenir son élève en direction d'orchestre et de participer aux corrections de l'édition de «West side story» et de «Candide». J'ai eu la chance d'approcher l'homme et le musicien. Il était formidable car il a fait la synthèse du jazz, du classique, du contemporain ou du rock n' roll. C'était un précurseur!

C'est la première fois que vous dirigez l'orchestre de Cannes ?
Oui et le courant est tout de suite passé. Nous nous amusons beaucoup. Vous savez que les Américains sont de grands enfants. Et il faut un peu être dans cet état d'esprit quand on joue cette musique. Et puis, nous avons un programme très intéressant dans lequel chacun doit s'engager à fond. Et c'est l'une des qualités de cet orchestre. Dans le concerto pour quatre saxophones de Glass, les musiciens ont aussi un rôle primordial. Les tessitures parcourues entre les sonorités graves du saxo baryton et des contrebasses et les aigus du saxo soprano et le piccolo nécessitent une osmose parfaite entre tous. C'est tout l'intérêt de cette pièce à la fois rythmique et lyrique qui nous permettra de fêter dignement les 80 ans du compositeur.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Vendredi à 20h30 au théâtre Croisette. Renseignements et réservations à la billetterie du palais des Festivals (Tél. 04.92.98.62.77.) www.palaisdesfestivals.com

nice-matin 10 février

Notre critique artistique Aurore Busser s'est éteinte

C'était un soir de *Nuits musicales du Suquet*. Un soir d'été.
Sur scène, le plus grand guitariste classique du monde: Roland Dyens. Au premier rang, une petite dame au port altier, superbement apprêtée.
Avant de commencer l'artiste, qui s'est éteint en octobre dernier, a voulu dire quelques mots. Pour remercier son public et se souvenir aussi: *«C'est une Cannoise qui a écrit ma première grande critique...»* Puis fronçant les sourcils, cherchant dans le public: *«Elle s'appelait Aurore Busser. Aurore, vous êtes là?»*
La petite dame avait levé la main. Elle ne la lèvera plus.
Aurore Busser s'est éteinte hier après-midi. Elle avait 94 ans.
La plus ancienne correspondante de notre journal – elle a été recrutée comme spécialiste des arts en 1976 – s'en est allée.
Aurore avait un incroyable amour pour les artistes et savait l'exprimer avec les mots. Née à Paris, elle était la fille d'une cantatrice et d'un professeur de musique, petite-fille de compositeur et chef d'orchestre Henri Busser. D'abord élève du cours Simon dans la même promotion que Jean-Pierre Cassel, elle avait pris des cours de danse avec son ami Serge Lifa et Alexandre Volinine. Aurore avait ensuite commencé une carrière dans l'édition et écrit de nombreux ouvrages.
Elle avait décidé de s'installer à Cannes au décès de son époux. Là, elle était parvenue, en plus d'écrire pour notre quotidien, à cumuler de multiples fonctions dans le milieu artistique cannois. Aurore ne manquait pas un concert, pas un spectacle. Elle savait identifier un talent et suivait toujours sa carrière de près une fois la première critique publiée.
Hier, sur les réseaux sociaux qu'elle affectionnait, les premiers témoignages de tristesse et d'amour ont commencé à arriver, saluant sa curiosité insatiable et sa joie de vivre. Cette grande dame manquera à notre rédaction, où elle passait de temps en temps. À nos soirées aussi, auxquelles elle participait toujours avec beaucoup d'énergie.
Nous reviendrons plus longuement sur son parcours dans une prochaine édition.
À ses proches, à ses amis, *Nice-Matin* présente ses condoléances les plus attristées.

Aurore Busser écrivait pour notre quotidien depuis 1976. (Photo archives Nice Matin)

C. B.

Var-matin

12 février

Soirées musicales de Grimaud : 15 ans au cœur de toutes les émotions

(Photos DR)

La 15e saison des Soirées musicales de Grimaud va débuter dimanche prochain. Les écrins du patrimoine à l'acoustique exceptionnelle que sont l'église Saint-Michel, la chapelle des Pénitents et la chapelle Notre-Dame de la Queste recevront interprètes et ensembles les plus prestigieux du moment. La musique de chambre sera à l'honneur avec le violoniste Guillaume Sutre, la harpiste Kyunghee Kim Sutre, le flûtiste Philippe Depetris (directeur artistique fondateur du festival), le violoncelliste Marc Coppey, le pianiste Emmanuel Strosser, le quatuor Modigliani, les ensembles Des Equilibres et Pulcinella et la violoncelliste Ophélie Gaillard. Le plus bel instrument du monde, la voix, trouvera ses expressions les plus émouvantes avec les polyphonies corses de l'ensemble Barbara Furtuna et le célèbre *Requiem* de Mozart donné par l'ensemble Musiques en jeux, dans une version rare pour chœurs, solistes et piano à quatre mains.

Deux concerts d'été

Le public découvrira aussi le talent du nouveau directeur musical, Benjamin Levy, à la tête de l'Orchestre régional de Cannes Provence Côte d'Azur pour la magnifique *6e symphonie « Pastorale »* de Beethoven. Les grandes orgues Quoirin de l'église Saint-Michel résonneront sous les doigts de l'organiste Pierre Méa accompagné de la magnificence des cuivres du quintette Magnifica, et montrera toutes ses couleurs avec les improvisations de l'organiste Thierry Escaich tout récemment récompensé par une Victoire de la musique.

Une saison exceptionnelle au cœur de toutes les émotions qui proposera pour la première fois deux concerts d'été à la tonalité plus détendue.

Le programme :

◗ Dimanche 19 février, à 18 heures, Église Saint-Michel *Un voyage musical en Europe* avec Kyung-Hee Kim-sutre (harpe), Guillaume Sutre (violon et alto) et Philippe Depetris (flûte). Dussek, Haydn, Rossini, Ibert, Kreutzer, Bochsa, Tedeschi, Jolivet.

◗ Dimanche 19 mars, à 18 heures, Chapelle des Pénitents *Le violoncelle romantique* avec Marc Coppey (violoncelle) et Emmanuel Strosser (piano). Beethoven, Schubert, Franck.

◗ Vendredi 21 avril, à 21 heures, Église Saint-Michel *Cuivres et orgue en majesté* avec le quintette de cuivres Magnifica et Pierre Mea (orgue). Œuvres de Haendel, Locke, Bach, Gabrielli, Telemann, Mascagni, Debussy.

◗ Vendredi 19 mai, à 21 heures, Église Saint-Michel *Un quatuor dans la cour des grands* avec le Quatuor Modigliani. Mozart, Brahms et Dvorak.

◗ Vendredi 2 juin, à 21 heures, Chapelle Notre-Dame de la Queste *Mozart Eternel Requiem* de Mozart (version pour chœurs, solistes et piano à quatre mains de Czerny) avec l'ensemble vocal Musiques en Jeux, direction Alain Joutard.

◗ Vendredi 21 juillet, à 21 heures, Chapelle Notre-Dame de la Queste *Mozart en partage*. Intégrale des quatuors pour flûte et cordes de Mozart avec Philippe Depetris (flûte) et l'ensemble Des Equilibres.

◗ Vendredi 18 août, à 21 heures, Chapelle Notre-Dame de La Queste *D'Anima*, chants polyphoniques profanes et sacrés de l'île de beauté. Ensemble Barbara Furtuna.

◗ Vendredi 15 septembre, à 21 heures, Chapelle Notre-Dame de la Queste *Nature et création*. Orchestre régional de Cannes Paca. Direction Benjamin Levy. Beethoven.

◗ Dimanche 15 octobre, à 18 heures, Église Saint-Michel *L'art de l'improvisation*. Thierry Escaich (organiste). Œuvres de Grigny, J-S. Bach, Mendelssohn, Alain, Escaich et improvisations.

◗ Dimanche19 novembre, à 18 heures, Église Saint-Michel *Bach en famille*. Ensemble Pulcinella, Ophélie Gaillard (violoncelle), Francesco Corti (clavecin), Thibault Noally et Nicolas Mazzoleni (violons).

Renseignements office de tourisme de Grimaud 04 94 55 43 83. Réservations dans les bureaux de l'office à Grimaud et Port Grimaud, en ligne sur le site www.grimaud-provence.com, points de vente habituels et directement sur place les soirs de concert dans la limite des places disponibles une heure avant. Tarifs : 25 € réduit jeunes de 11 à 24 ans inclus 20 €, gratuit pour les enfants jusqu'à 10 ans.

nice-matin

14 février

Cannes - Région cannoise

Orchestre régional: c'est l'Amérique !

(Photo Patrice Lapoirie)

C'est un programme empli de fraîcheur de jeunesse et de spontanéité qu'ont offert l'orchestre de Cannes et l'excellent chef David Charles Abell pour le concert sur le thème de la musique américaine dédié au 70e anniversaire du festival international du film de Cannes.

Après l'adagio de Barber, nous avons découvert avec le concerto pour quatuor de saxophones et orchestre de Philip Glass une œuvre pleine de vie, de mouvement et d'imagination.

Virtuosité et lyrisme

Éloignée des codes habituels de ce compositeur contemporain (il vient de fêter ses quatre-vingts ans) connu pour promouvoir une musique «répétitive», elle a mis en valeur sous la direction virevoltante de David Charles Abell, un formidable quatuor de solistes «L'Arcis Saxophone quartett» qui réunit quatre jeunes musiciens qui se sont connus sur les bancs du conservatoire de Munich.

Virtuosité, lyrisme et cohésion sont les marqueurs du talent de Claus Hierluksch (saxo soprano), Ricarda Fuss (alto), Edorado Zotti (ténor) et Jure Knez (baryton).

L'écriture assez classique de cette partition dans laquelle sont exploitées toutes les possibilités techniques et mélodiques du saxophone, permet à l'orchestre un puissant dialogue avec les solistes.

Le concerto enchaîne quatre mouvements contrastés oscillant entre une rythmique située au carrefour du jazz et du classique et un lyrisme qui exprime la richesse des timbres des saxos et de l'orchestre dans une subtile conversation.

Le public a applaudi en bis une pièce flamboyante écrite pour quatuor de saxos du saxophoniste et compositeur Français Philippe Geiss, empreinte de dynamisme.

Le concert s'est achevé après la berceuse «Lullaby» de Gershwin par les danses symphoniques de West Side Story de Bernstein.

PHILIPPE DEPETRIS

nice-matin

15 février

À Sainte-Philomène au Cannet, le milieu artistique a rendu hommage à Aurore Busser

Musiciens, danseurs, élus locaux, régionaux, membres du palais des Festivals et journalistes se sont associés, hier après-midi, à la peine de la famille d'Aurore Busser en l'église Sainte-Philomène du Cannet.
Une messe sobre rythmée par de jolis morceaux de musique. À l'image d'Aurore Busser: simple et de bons goûts. C'est à Gabriel Tacchino, fondateur des Nuits musicales du Suquet et à Philippe Bender, ancien chef de l'Orchestre régional de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur (ORCPACA) pendant 38 ans que l'on doit ce moment magique.

Hier, la famille et de nombreux représentants du milieu artistique et politique se sont réunis au Cannet pour les obsèques d'Aurore Busser. (Photo P. Lapoirie)

Enthousiasme communicatif

Ils ont joué respectivement au piano et à la flûte traversière le *Prélude* en si bémol mineur de Bach puis la *Sonate* de Francis Poulenc. *«C'était normal pour nous de dire au revoir à Aurore, elle nous a accompagnés partout, de Vienne à Tahiti. C'est elle qui a favorisé la création d'un ballet concert en collaboration avec l'école Rosella Hightower, elle avait plein d'idées, elle était d'un enthousiasme communicatif»*, se souvient Philippe Bender.
Le curé de la paroisse, Bernard Pineau, a rendu hommage au personnel soignant et au docteur Paul Simonet, cardiologue, qui ont accompagné Aurore jusque dans ses derniers instants. Sabine Dos Santos, nièce d'Aurore Busser venue de Clermont-Ferrand avec sa fille Yaëlle et sa mère, garde un souvenir ému de sa tante. *«Elle était un rayon de soleil et ses yeux étaient toujours à l'affût d'une nouveauté, d'un spectacle, c'était une belle personne. Vraiment.»* Elle poursuit: *«Je remercie le docteur Paul Simonet et Nice-Matin ainsi que toutes les personnes qui ont pris soin d'Aurore jusqu'à la fin. Si elle a pu s'épanouir dans son travail jusqu'à ses 94 ans, c'est grâce au journal.»*
Parmi la foule venue lui rendre un dernier hommage, Thomas de Pariente, adjoint à la culture de Cannes, Philippe Tabarot, conseiller régional, Bernard Oheix, directeur de l'événementiel au palais des Festivals, Paola Cantaloupo, directrice de l'école Rosella Hightower, Benjamin Lévy, directeur de l'orchestre régional de Cannes...

KATHLEEN JUNION
kjunion@nicematin.fr

antibes-juanlespins.com

20 février

Visualiser l'article

Classic à Juan : clap deuxième !

Antibes Juan-les-Pins fête les musiques tout au long de l'année à travers de nombreuses manifestations prestigieuses. Pour la deuxième année consécutive “Classic à Juan” donne rendez-vous au public avec un grand répertoire classique, une formation prestigieuse, des retrouvailles et des découvertes...

En collaboration avec le Conservatoire de Musique, la scène du Palais des Congrès de Juan-les-Pins accueille trois grands solistes accompagnés par l'Orchestre Cannes Provence- Côte d'Azur. “Classic à Juan” reçoit le pianiste Franck Braley, la soprano Ingrid Perruche et la jeune violoniste antiboise Solenne Paidassi, ancienne élève du Conservatoire d'Antibes.

Samedi 4 mars à 20h30, Frank Braley, pianiste avec l'orchestre dirigé par Wolfang Doerner avec notamment au programme Ludwig Van Beethoven.
Samedi 22 avril à 20h30, Solenne Paidassi, violoniste avec l'orchestre dirigé par Benjamin Levy avec notamment au programme Tchaïkovski et Bizet.
Samedi 20 mai à 20h30, Ingrid Perruche, soprano avec l'orchestre dirigé par Aurélien Azan Zielinski. Avec au programme : l'ouverture d'Armide, le cancan final de “La Vie Parisienne” d'Offenbach, etc.
Tarifs : 20 et 24 €, abonnement 3 concerts 60€
(tarifs réduits - de 18 ans, étudiants et détenteurs de la carte lol)
billetterie : office de tourisme et des congrès - tél. 04 22 10 60 10/01 www.antibesjuanlespins.com

La STRADA

20 février

ÉDITO

MAUVAIS TRIP !

Par Michel Sajn

Allons-nous jouer au bonneteau (1) avec des bulletins de vote ? Je ne comprends plus rien, comme beaucoup de gens, à ce qu'il se passe. Je lisais une plaisanterie sur Facebook au sujet des élections et des "affaires". Un ami disait : "C'est Marcel Belliveau qui organise ces élections ?". En effet, on se demande si tout cela n'est pas un canular pour "surprise surprise". Mais malheureusement les prises illégales, les emplois fictifs ou simplement les oligarchies familiales qui conservent jalousement leurs privilèges semblent légions dans la "caste" dirigeante pour ne pas dire dominante. Beaucoup commencent à même avoir du mal à le croire tant notre démocratie est en train de virer à la "République bananière". En effet, comment écouter des gens qui nous demandent de faire des efforts, de les suivre, de penser qu'ils travaillent dans l'intérêt général alors qu'ils réservent des avantages à leur propre famille ou à leur entourage proche ? On se croirait dans ces caricatures de 1789 où l'on représentait le Tiers Etats avec sur son dos les deux autres classes dominantes !
Le plus effrayant, c'est que cette situation commence à rendre tout le monde nerveux : la police dérape de plus en plus, les quartiers s'énervent, les préfets pressurent, certains élus se radicalisent... Les flux migratoires sont ainsi présentés comme une invasion, alors que la crise touche l'Afrique mais pas la France, ou le peu de migrants accueillis... D'ailleurs ce flux semble avoir permis à l'Allemagne d'améliorer sa croissance. Mais ce qui est choquant, c'est le manque de solidarité des peuples dit occidentaux pour ces gens qui en leur temps participèrent à la libération du Sud de l'Europe et accueillirent nombre de réfugiés européens de la 2ème guerre mondiale. La mémoire fait défaut à beaucoup d'entre nous, preuve du manque culturel auquel a abouti cette société de la compétitivité qui a mené la France au 35ème rang des systèmes éducatifs de l'OCDE sur 37. Pour lutter contre cette dévolution, voilà que l'on fait appel à des boucs émissaires : les pauvres, que l'on traite de "sans dents" ou "d'assistés" en fonction de son option politique ; les étrangers qui viennent nous dépouiller alors que tous les chiffres montrent qu'ils rapportent.
De nos jours cette stigmatisation se nomme clivage, *on fait la* guerre pour avoir la paix, les pauvres doivent faire des économies, les capitaux circulent librement et pas les hommes, on ne déporte plus on "relocalise", on ne fait plus des camps de concentration mais des camps de "réorientation", etc. Une "novlangue" chère à Orwel dans son 1984 s'impose par les médias et les politiques qui, peu à peu, cultivent le paradoxe et finissent par donner aux mots un sens contraire.
Il ne nous reste qu'à nous y mettre nous-mêmes : il faut se rappeler que l'aménagement du pays se faisait avec un contrat de plan qui tentait d'harmoniser les investissements et la création d'équipements. Avoir construit, en les concentrant, des logements sociaux et en permettant à certaines villes de ne pas le faire en s'acquittant d'une taxe, a provoqué une ghettoïsation qui mène à la saturation et aux émeutes. Ainsi, ne peut-on plus mailler le territoire en essayant de désengorger les dits ghettos car nous avons déstructuré les transports publics depuis belle lurette, lésant ainsi la liberté de circulation de tout un peuple. On nomme des profs et des policiers tous frais moulus dans les quartiers les plus en difficultés alors qu'il faudrait faire l'inverse. Ainsi les émeutes ressemblent elles à des affrontements entre jeunes policiers et des quartiers, c'est le même problème d'âge pour les enseignants dans ces territoires. Tout est fait en dépit du bon sens. Ce n'est pas politique, c'est de l'incompétence !
Qu'est devenue notre République dans un tel bordel ? Avec des nationalistes qui se font financer par l'étranger et qui semblent ignorer que le nationalisme est le contraire du patriotisme ? Remarquez, on se souvient de l'idiot qui a posé la question de l'identité nationale et qui semblait ne pas savoir que notre identité est culturelle. Nous n'avons pas une identité mais une culture, des valeurs qui nous lient et non pas une allégeance au sang ou au sol, mais une fidélité à des idées et à des valeurs... Où sont les républicains ? Que fait-on de la liberté ? de l'équité (mieux que l'égalité) ? Et surtout en ce moment où est la fraternité, que certains voudraient raisonnable. Comme s'ils aimaient avec parcimonie. Ceux qui disent cela se sont bien défaussés sur leur propre famille, prenant femme et enfant comme bouclier pour les malversations pécuniaires auxquelles ils se sont livrés.
La tension est tellement forte que l'on se demande si nous ne sommes pas en marche (lol) pour une dictature. Nous ne sommes pas assez jaloux de nos libertés, nous attendons l'Homme providentiel comme un chien qui courrait dans tous les sens la laisse à la bouche, à la recherche d'un maître. Nous pouvons faire beaucoup de choses nous mêmes, si nous voulons bien prendre les choses en main, cela s'appelle la citoyenneté, la solidarité. Les gens de la vallée de la Roya nous ont montré le chemin, les gens des Emmaus aussi et ce, depuis longtemps. C'est le moment de bâtir ensemble, pas de s'entretuer ! Vive la liberté, l'équité et la fraternité !!!!

(1)Le bonneteau est un jeu d'argent, un jeu de dupes de l'ordre de l'escroquerie, proposé à la sauvette sur les marchés et dans les lieux publics. Il est pratiqué au moins depuis le XIVe siècle en France, et encore dans de nombreux pays

AU REVOIR AURORE

Une belle plume s'en va. Notre consœur Aurore Busser n'est plus. Elle était si présente dans la vie culturelle cannoise depuis tant d'années qu'elle semblait éternelle. Tous ceux qui la connaissaient, et ils sont très nombreux, ont du mal à réaliser qu'ils ne verront plus sa petite silhouette coquette au deuxième rang coté extérieur des salles de spectacles qu'elle a fréquentées avec une assiduité rare. Car c'était un sacré tempérament ! Critique parfois féroce et en même temps supportrice inconditionnelle des artistes, autant de théâtre que de danse (sa passion), d'humour (sa fidélité au Festival Performance d'Acteur était exemplaire) et de musique classique, elles les connaissaient tous et avaient pour chacun un petit mot avant le show. Un soutien par sa présence, avec une oreille et un regard affutés qui ne souffraient d'aucune opposition. Car quand elle avait fait son opinion, il était impossible de la faire changer d'avis ! Aurore Busser était fille d'une cantatrice et d'un professeur de musique, petite fille du compositeur et chef d'orchestre Henri Busser, parente de Françoise Rosay et de Victorien Sardou. Un bon départ dans le monde de la culture. Elle fut aussi élève du cours Simon dans la même promotion que Jean-Pierre Cassel, Jean-Laurent Cochet et Marcel Bozuffi, suivit des cours de danse avec Serge Lifar et Alexandre Volinine, puis démarra sa carrière dans l'écriture. Venue s'installer à Cannes au moment du décès de son époux, elle entre à Nice Matin en 1976, un journal qu'elle ne quittera plus jamais. Outre sa fonction de journaliste, elle était administratrice de l'Ecole Régionale d'acteur, de l'Ecole de danse Rosella-Hightower et attachée musicale de l'Orchestre Régional de Cannes PACA. *Aurore Busser laisse un grand vide, par sa connaissance immense du monde de la culture. Nous adressons toutes nos condoléances à sa famille et proches.*
La storia bella et trista de Evelyne Pampini & Alexandre Larose

Pays des Alpes-Maritimes

20 février

LE COIN DES ENFANTS

CANNES

Peter Pan version opéra transmédia interactif, un spectacle à voir samedi 25 février, à 14 h 30 et à 17 h, au Palais des festivals et des congrès. Cette création mondiale de Sergio Monterisi, mise en scène par Magali Thomas, utilise les principes d'interactions du jeu vidéo appliqués au spectacle vivant. De par sa forme musicale, son caractère ludique, son sujet intemporel et le recours à un univers fantastique fait de projections, d'animations 3D, ce Peter Pan s'adresse à toutes les générations. Avec la participation de l'Orchestre régional de Cannes Paca. Billetterie au 04 92 98 62 77.

Tribune Bulletin côte d'azur
L'actualité économique et juridique Annonces légales
21 février

FESTIVAL Du 24 au 26 février, entrée libre
www.festivaldesjeux-cannes.com

«Les jeux sont de vrais produits culturels»

Il fut un temps où l'on jouait à Cannes au backgammon dans les palaces, comme dans les cafés où cartes et autres dés et pions s'affairaient aussi sur les tables des consommateurs. Les jeux de société étaient dans toutes les familles, et ce dans tout l'Hexagone. C'est ce qui a donné l'idée à la cité du cinéma de fédérer sur un seul site prestigieux la totalité des jeux existants et de créer un festival où l'on pourrait venir découvrir les actualités du moment dans tous les domaines, admirer des champions internationaux venus en découdre, s'initier, faire des tournois, et ce toutes générations confondues et tous niveaux acceptés. C'est ainsi qu'est né en 1986 le Festival International des Jeux de Cannes qui va jouer «grand jeu» pour son édition 2017. «*Notre festival touche tout le monde*», confirme Nadine Seul, la dynamique commissaire générale de ce rendez-vous qui attire chaque année plus de 100.000 personnes à son bord, avec un public qui rajeunit manifestement. «*On se rend compte que les éditeurs et les illustrateurs témoignent de plus en plus d'une créativité extraordinaire -un grand bravo en particulier à la French Touch- quel que soit leur champ d'action. On constate aussi que la croissance exponentielle du jeu vidéo à laquelle nous assistons depuis plusieurs années a contribué nettement au développement lui-aussi exponentiel du jeu de société. En 2010, on comptait 500 nouveautés, en 2017 il y en aura un millier mises sur le marché. D'autre part, les réseaux sociaux apportent aujourd'hui leur contribution non négligeable au succès d'un jeu. Quant au financement participatif, il permet à certains auteurs de franchir le pas et de s'éditer eux-mêmes*». Cette année, 300 exposants seront présents au festival pour séduire des visiteurs qui sont «*acquis au fait que tous les jeux peuvent revendiquer aujourd'hui leur statut de produit culturel en ne se justifiant plus sur la seule valeur éducative. Jouer c'est d'abord s'amuser, tisser un lien avec les autres, c'est aussi apprendre des règles et les respecter*».

Avant-premières et opéra trans-média

Pas de festival 2017 sans les fameux As d'Or -le palmarès consacrera dix d'entre eux-, sans les nouveaux produits des éditeurs, les tournois, les animations, les conférences thématiques, l'offre business, etc. Côté nouveautés, Nadine Seul annonce l'ouverture d'un espace de 2.600m² dédié aux enfants et la mise à l'honneur de l'e-sport avec la Cannes Winter Clash qui proposera pour la première fois au Théâtre Debussy la Coupe d'Europe des Jeux de Combat. Il y aura deux événements liés à l'actualité cinématographique (clin d'œil oblige aux 70 ans du Festival du Film) avec les projections de *L'Empereur* de Luc Jacquet et de *Virtual Revolution* de Guy-Roger Duvert, toutes deux associées aux présentations en avant-première des jeux qui en sont adaptés en présence de leurs auteurs et éditeurs. Autre première, mondiale cette fois, celle de *Peter Pan*, un opéra trans-média du compositeur Sergio Monterisi mis en scène par Magali Thomas. L'œuvre intègre les principes du jeu vidéo tout en conservant les codes d'un spectacle lyrique. Grâce à une application téléchargeable sur smartphone, le public pourra intervenir sur les décors et les lumières, l'Orchestre de Cannes et les chanteurs (solistes professionnels, scolaires et élèves du Conservatoire de Cannes) interagissant en temps réel avec des images projetées en 3D.

JOËLLE BAETA

nice-matin
22 février

Cannes : *Peter Pan* premier opéra trans-média interactif

C'est un extraordinaire voyage dans l'imaginaire, autant que dans les technologies d'aujourd'hui, que propose en avant-première mondiale, dans le cadre du festival international des jeux, *Peter Pan*. Ce premier opéra « trans-média interactif » créé par le compositeur Sergio Monterisi, dans une mise en scène de Magali Thomas, constitue le premier opus qui unit les dernières technologies de pointe et les principes d'interactions du jeu vidéo. Au-delà du respect des codes traditionnels du spectacle lyrique, cette initiative instaure un autre rapport du public face à l'opéra. Le spectateur, grâce à une application téléchargée sur smartphone, devient partie intégrante du spectacle. À l'inverse d'une approche traditionnelle passive, cette démarche originale consiste à placer d'emblée les jeunes dans un processus de création artistique concrète et active. *Peter Pan* permet une rencontre inédite. Ainsi les jeunes chanteurs du conservatoire de Cannes et les élèves des écoles E. Vial et René-Goscinny situées en Zone d'éducation prioritaire, formeront sur scène un unique chœur avec l'orchestre régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur et les solistes Clémentine et Juliette Tacchino, Travy Greneau-Desmettre, Johanna Couteau, Ilagam Samoht, Manon Jürgens, Jeanne Ricard, Enzo Volpi, Sarah Chebouha, Jérémy Bories Ronzière, Thierry Delaunay, Hervé do Alto, Sébastien Bertrand et Yann Lerat. L'absence de décors traditionnels et le recours à un univers fantastique fait de projections, d'animations 3 D et d'hologrammes devraient séduire le jeune public et ouvrir de nouveaux horizons au monde de l'opéra. Peter Pan, Wendy, le capitaine Crochet, Nana et les pirates évoluant entre réel et virtuel. À découvrir!

PHILIPPE DEPETRIS

Peter Pan. Samedi 25 février, à 14 h 30 et 17 heures Théâtre Debussy à Cannes Gratuit sur invitation à retirer à la billetterie du Palais des Festivals Rens 04 92 99 33 96

nice-matin

23 février

L'opéra cannois 3.0 fait s'envoler Peter Pan

Une des dernières répétitions pour l'association Peter Pan et leur opéra. (Photo Patrice Lapoirie)

«Allez on reprend la dernière scène de Peter Pan, *en place!»* crie Magali Thomas, metteur en scène, aux soixante-dix enfants présents ce jour-là sur la scène de l'espace Miramar, pour répéter leur opéra inédit !

Un spectacle entièrement numérique : hologramme, décors projetés, bracelet LED, animation 3D, installation WiFi et surtout… interéraction du public grâce à l'application PeterPan 3.0. Du jamais vu!

«Ce sera la première fois qu'en allant à l'opéra, les gens entendront : "Allumez vos portables "», s'amuse le créateur de la pièce Sergio Monteresi. Deux représentations successives qui promettent d'être un grand succès auront lieu le 25 février à partir de 14 h 30 au théâtre Debussy du Palais des Festivals.

Don de 15 000€

À la fin de la répétition, les jeunes de l'association Peter Pan sont un peu intimidés. Pour la der', des invités du fonds de dotation Cannes sont venus les applaudir et leur remettre un gros chèque de 15 000€.

«Une aide sans laquelle nous n'aurions jamais pu monter ce projet», résume le metteur en scène de cet opéra d'un tout nouveau genre.

L'aboutissement de quatre mois de travail, par des enfants issus du conservatoire et des écoles de la Bocca.

«On découvre de magnifiques voix, et les différences sociales ne se ressentent pas du tout. Sur scène, tous les enfants s'éclatent autant. C'est la plus belle expérience de ma vie», confie Magali Thomas, les larmes aux yeux. *«Nous avons choisi d'aider ce projet car il est très innovant. D'abord pour l'aspect numérique et interactif, mais aussi et surtout car il y a une véritable volonté d'intégration sociale et un réel travail culturel. C'est important»*, affirme Franz Arthur MacElhone, délégué général du fond de dotation Cannes.

Magali Thomas et Sergio Monteresi, ont placé leurs répétitions sous le signe de la rigueur et du travail.

«Nous voulions leur faire comprendre que, dans l'art comme dans le sport, nous ne pouvions réussir que par le travail. Ce n'est pas un travail d'amateur, nous avons répété comme de véritables professionnels. Et cela n'a pas été facile, la plupart des enfants ne connaissaient rien à l'opéra.» ajoutent-ils. Pari tenu pour les deux complices qui sont fin prêts à présenter leur opéra nouvelle génération! Et certaines voix promettent bien des surprises… Émotion garantie.

LÉA SANTACROCE

Savoir +

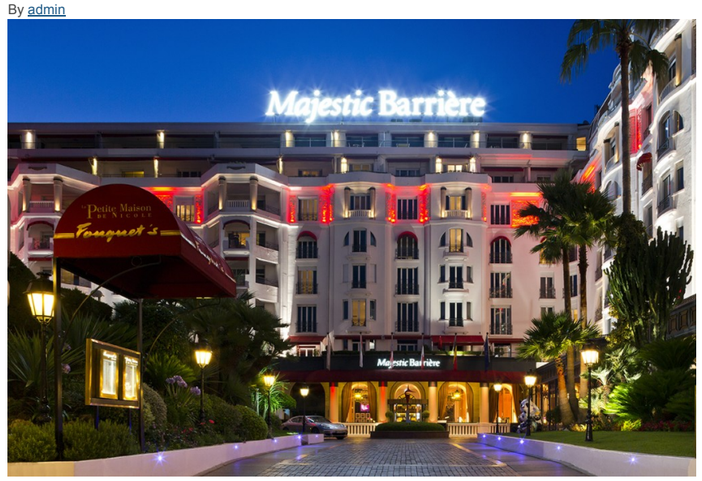
Deux représentations le 25 février.
De 14 h à 17 h. Théâtre Debussy, Palais des Festivals et des Congres. Gratuit. Réservation dès le vendredi à la billetterie du Palais.

Presse Nationale et Internationale vue des Alpes Maritimes par Régina

PRESSE ALPES MARITIMES

Cannes : Soirée Exceptionnelle « Duo de Chefs » à L'Hôtel Barrière Le Majestic…

22 février 2017
By admin



Hôtel Barrière Le Majestic Cannes Crédits photo : © Fabrice RAMBERT

A gauche de la photo le Chef Maryan GANDON & à droite de la photo le Chef Benjamin LEVY Hôtel Barrière Le Majestic

Le mardi 21 Mars 2017 à partir de 19h30, l'Hôtel Barrière Le Majestic Cannes et l'Orchestre de Cannes vous transportent au cœur de la Provence d'Alphonse Daudet à l'occasion de la quatrième Soirée Duo de Chefs.

Le Chef d'Orchestre Benjamin Levy et le Chef Maryan Gandon associeront leur talent pour un voyage des sens inédit, lors de cette grande soirée de prestige alliant musique et gastronomie.

Une balade en Provence qui débutera par le concert de l'Orchestre de Cannes accompagné d'un récitant, Bernard Pisani, interprétant au cœur du 5 étoiles, la célèbre Arlésienne de Georges Bizet.

« *Il n'y a pas d'Arlésienne, il n'y a que son ombre. On en parle, on en meurt, on ne la voit pas*« , écrivit Alphonse Daudet à Frédéric Mistral, poète provençal qui, le premier, avait fait le récit de ce drame.

nice-matin
Week-end Mag
24 février

VOTRE WEEK-END

PETER PAN ENTRE LE RÉEL ET LE VIRTUEL

Spectacle - Cannes. Le personnage de Peter Pan est né au début du siècle dernier, il n'en reste pas moins à la pointe de la technologie. Dans un opéra interactif, Sergio Montesi utilise les principes d'interactions du jeu vidéo appliqués au spectacle vivant pour faire revivre le célèbre enfant qui ne voulait pas grandir. Un univers fantastique fait de projections et d'animations 3D, à découvrir dans le cadre du Festival international des jeux. *Demain, samedi 25 février, à 14 h 30 et à 17 h. Palais des Festivals et des Congrès. Gratuit dans la limite des places disponibles Rens. 04 92 98 62 77. www.palaisdesfestivals.com*

Tribune Bulletin côte d'azur
25 février

temps libre

FESTIVAL Les 4 mars, 22 avril et 20 mai à 20h30 au Palais des Congrès d'Antibes Juan-les-Pins
www.antibesjuanlespins.com

Classic à Juan, tome 2 de toute beauté

Noël Bianchini, le codirecteur du Conservatoire d'Antibes et directeur artistique de ce jeune rendez-vous musical printanier, propose une affiche qui ne laissera aucun mélomane indifférent. Encouragé par la présence de l'Orchestre de Cannes pour les trois concerts de Classic à Juan, il a invité des solistes d'exception, tous à la forte personnalité, qui n'ont pas eu besoin de beaucoup d'années pour conquérir une renommée mondiale. Le premier concert met à l'honneur un pianiste que l'on dit atypique car n'ayant pas, sans doute, tout à fait suivi le cursus traditionnel. Frank Braley, un temps tenté par l'astrophysique, a fini par plonger dans la marmite piano et il a suivi les cours de Pascal Devoyon et Jacques Rouvier au Conservatoire National Supérieur de Paris avant d'être brillamment couronné par le premier prix du Concours Reine Elisabeth de Belgique, à vingt-deux ans… Le virtuose au toucher délicat et au jeu puissant et généreux se produit dans le monde entier et joue régulièrement avec les frères Capuçon. Il lui arrive aussi de se lancer quelques défis inattendus, comme celui, par exemple, d'interpréter une intégrale Beethoven à La Roque d'Anthéron. Beethoven, justement, sera au cœur de son programme à Juan. Il jouera le *troisième concerto pour piano* avec l'Orchestre de Cannes placé sous la direction de Wolfgang Dörner.

Solenne Paıdassi © Jean-Baptiste Millot

Le violon, puis la voix

Le second concert de Classic à Juan consacre une jeune Azuréenne qui a fait ses classes à Antibes, à Nice et à Genève avant d'intégrer la Royal Academy of Music de Londres. La violoniste Solenne Païdassi, trente-deux ans à peine, présente dans les plus grandes salles du monde, emporte désormais avec elle le précieux Guadagnini de 1784 prêté par une illustre fondation. Elle connaît bien l'Orchestre de Cannes, et c'est cette fois sous la direction de Benjamin Levy que la jeune femme offrira au public le *concerto* de Tchaïkovski, techniquement redoutable, et la *Sérénade mélancolique pour violon et orchestre* du même compositeur. C'est une merveilleuse soprano qui fera la clôture du Classic à Juan 2017, avec un programme Glück et Offenbach des plus brillants. Ingrid Perruche, qui avoue une vraie passion pour la musique française, sera accompagnée par les musiciens cannois ayant à leur tête Aurélien Azan Zielinski, actuel chef associé du Philharmonique de Bretagne. **JLB**

Musique, innovation et nouvelles générations : c'est l'Opéra 3.0

LE 25 FÉVRIER 2017 THÉÂTRES / SPECTACLES

« L'enfant qui ne voulait pas grandir » devient le protagoniste du premier opéra trans-média interactif, qui utilise les nouvelles technologies pour rendre le spectateur partie intégrante du spectacle : avec Peter Pan, Sergio Monterisi (compositeur) et Magali Thomas (metteur en scène) ont pris le pari de rapprocher le genre opératique à un public plus vaste, en intégrant le langage musical traditionnel et les technologies numériques. Peter Pan marque une nouveauté absolue dans le monde de l'opéra : nouveau parce que trans-média, interactif, collaboratif.

Tout en gardant les codes du spectacle lyrique, Peter Pan adopte aussi le langage du monde virtuel et du jeu vidéo. Les traditionnels décors « en dur » sont totalement remplacés par un univers fantastique fait de projections et animations 2D et 3D.

Grâce à l'application Peter Pan 3.0 téléchargeable sur smartphone, le public devient acteur : il reçoit des effets lumineux et sonores qui le plongent dans l'univers virtuel de l'opéra et peut participer à un grand jeu vidéo collectif pendant deux scènes du spectacle. Le chef d'orchestre et les chanteurs interagissent en temps réel avec les images projetées en animation 3D et les bracelets LED connectés.

Un opéra qui intègre les codes et les opportunités de la réalité augmentée et amplifie l'expérience sensorielle du public. Peter Pan est le personnage idéal pour incarner le lien entre monde réel et monde virtuel et pour parler à un public plus large, des amateurs traditionnels de l'opéra aux natives digitaux.

L'opéra sera accompagné par l'Orchestre de Cannes PACA dirigé par Sergio Monterisi et verra la participation de jeunes solistes professionnels et d'un chœur (les Enfants Perdus) composé de 60 enfants du conservatoire et de deux écoles de Zones d'Education Prioritaire de Cannes.

Peter Pan a l'objectif culturel de rapprocher les jeunes générations à l'opéra et à ses métiers (artistiques et techniques), en les plongeant d'emblée en tant que protagonistes dans la création artistique avec une démarche professionnelle ; et l'objectif social d'introduire aux dynamiques concrètes du spectacle vivant les enfants qui ont un accès plus difficile à la culture, en réalisant une vraie mixité sociale.

L'opéra Peter Pan se fonde sur un modèle de collaboration collective aisément exportable : l'équipe artistique principale peut se déplacer dans chaque ville intéressée par le projet, en instaurant une collaboration avec les écoles de musique, les collèges, les orchestres de jeunes, les orchestres professionnels, les techniciens, pour reproduire le spectacle avec les forces vives locales et faisant vivre toute la communauté autour de Peter Pan. L'opéra existe en version italienne et française.

« J'ai composé une musique au langage intemporel (entre des chœurs enjoués, un tango, une valse, des clins d'œil à la comédie musicale, des airs mélancoliques, des citations du répertoire romantique) pour un personnage toujours fugace et imprenable, symbole d'éternelle jeunesse et liberté. » dit Sergio Monterisi

> *Ce soir au Palais des festivals et des Congrès de Cannes, dans le cadre du Festival International des Jeux

nice-matin

25 février

Région cannoise

La programmation de Scène 55 racontée au public

Le pôle culturel baptisé « Scène 55 » se prépare à ouvrir, le 10 mars prochain, et à accueillir le public avec la promesse d'une programmation étoffée et diversifiée à même de satisfaire bien des attentes. C'est pour en parler et en faire la promotion que Martine Biguenet, du service municipal de la culture, est allée à la rencontre des Mouginois, dernièrement, à la médiathèque de Tournamy. La spécialiste a ainsi passé en revue chacun des spectacles prévus au calendrier entre mars et juin en mettant en relief la qualité et la spécificité de chacun d'eux. Munis d'un document de huit pages, les participants ont eu le loisir d'échanger et de poser des questions.

Document en mains, les participantes à cette présentation ont eu tout loisirs de poser des questions. (Photo I.V.)

Un mois de mars très étoffé

Si « Scène 55 » fera la part belle aux arts vivants – une semaine de la marionnette se tiendra en avril –, cinq spectacles de haute volée sont prévus en mars. « Blast », les 10 et 11 mars, est l'œuvre de Farouche Zanzibar, un *« cirque moderne d'autrefois »* dont *« l'ambition est de mêler les arts »*. Puis, le 18 mars, *« deux bêtes du jazz »*, Ron Carter et Richard Galliano, réunis à l'occasion d'une tournée internationale, feront ici une halte régionale. Place au théâtre le 24 mars avec la pièce de Marivaux « Le Prince Travesti » qui bénéficie *« d'une très grande mise en scène de Daniel Mesguish »*. Le 29 mars, l'Orchestre Régional de Cannes et l'Ensemble de Percussions de La Côte d'Azur joueront un grand classique, la 5e symphonie de Beethoven. Et, pour finir le mois, le 31, le Corps de Ballet National de Marseille proposera à la fois danse classique et contemporaine. Que d'émotions en perspective!

ISABELLE VARITTO

Service culturel 04 92 92 50 08

WebTimeMedias riviera

26 janvier

Peter Pan : un opéra interactif en première mondiale à Cannes

Quand les étudiants du Master Jeux Vidéo de Polytech Nice Sophia viennent se mettre au service du spectacle vivant ! C'est l'une des clés de Peter Pan, un opéra de nouvelle génération monté par Sergio Monterisi, mis en scène par Magali Thomas et présenté en première mondiale dans l'auditorium Debussy (mille places) samedi dans le cadre du Festival des Jeux.

C'est une première mondiale, tout au moins en matière d'opéra nouvelle génération, qui va se jouer samedi au palais des festivals de Cannes, en plein festival des jeux. La première de **Peter Pan,** dans l'auditorium Debussy, représente non seulement une création mondiale de **Sergio Monterisi**, mise en scène de **Magali Thomas.** Mais surtout, c'est le premier opéra utilisant les dernières technologies de pointe et les principes d'interactions du jeu vidéo. Tout en respectant les codes traditionnels du spectacle lyrique, le nouveau concept de Peter Pan, opéra trans-média interactif, instaure un autre rapport du public face à l'opéra. Ainsi le spectateur, grâce à une application téléchargée sur smartphone, peut devenir partie intégrante du spectacle.

Les trois niveaux de l'interaction

Ce n'est pas la seule caractéristique originale de ce grand spectacle. La façon dont il a été créé, monté pas à pas depuis novembre, mérite elle aussi que l'on prête attention. Pour réussir cette interaction entre l'esprit créatif et la technologie, appel a été fait au Master Jeux Vidéo de Polytech Nice Sophia, installé à Cannes et que dirige **Thierry Pitarque.** Et ce dernier a lui-même fait entrer dans le jeu des start-up de la technopole comme Lucie Lab et ses bracelets lumineux ou de Marseille comme Light4Events.

Ce qu'apporte l'interaction? Elle se joue sur trois niveaux. **L'interaction passive** avec le spectateur qui reçoit sur son smartphone des effets lumineux et sonores en phase avec les situations scéniques. **L'interaction active** avec le spectateur qui participe à un jeu vidéo collectif qui s'intègre à deux scènes de l'opéra (attraper la Fée Clochette, éviter planètes et astéroïdes pendant le vol dans l'espace) pour cumuler plus de poudre magique. Troisième niveau, l**'interaction entre les artistes et les technologies numériques.** Les chanteurs équipés de bracelets Led connectés réagissent aux décors virtuels animés et le chef d'orchestre interagit en temps réel avec les images 3D projetées.

Un spectacle collaboratif dans sa conception

L'aspect collaboratif se retrouve également dans la conception d'un spectacle qui part d'une équipe artistique principale pouvant se déplacer dans chaque ville intéressée par le projet et collaborer avec les écoles de musique, les collèges, les orchestres de jeunes, les techniciens, etc., pour reproduire le spectacle avec les forces vives locales dans les meilleures conditions et ainsi faire vivre toute la communauté autour de Peter Pan.

A Cannes, pour cette première ont ainsi été appelés non seulement les enfants du conservatoire de musique, mais également les élèves de deux collèges de ZEP (Zone d'Education Prioritaire) qui ont pu commencer les répétions en fin d'année dernière avec Magali Thomas. Au total, de quarante à soixante enfants qui se retrouveront sur la scène de Debussy samedi avec l'orchestre Régional Cannes Provence Côte d'Azur et devant un millier de spectateurs.

"Ce que nous avons cherché," explique **Thierry Pitarque** en tant directeur du Master, "*ce n'est pas de transformer l'opéra en jeu vidéo, mais de mettre les techniques du jeu vidéo au service du spectacle vivant. Cette première va nous permettre de voir quelles sont les interactions qui marchent et de mieux relier les deux mondes du créatif et du technique."* L'évènementiel cannois et la techno de Sophia main dans la main!

Représentations sur invitation samedi 25 février à 14h30 et à 17 heures à l'auditorium Debussy.

nice-matin

27 février

Notez-le

Ciné-conférence
L'association Connaissance du monde vous propose une projection du film *Islande pays de feu et de glace* en présence du réalisateur Eric Lorang, aujourd'hui à 14 h, au cinéma Casino (avenue du 24 août). Tarif : 10€, réduit 9€. www.connaissancedumonde.com

Classic à Juan : clap deuxième !
En collaboration avec le Conservatoire de Musique, la scène du Palais des Congrès de Juan-les-Pins accueille plusieurs solistes accompagnés par l'Orchestre Cannes Provence- Côte d'Azur. Prochain concert samedi à 20h 30 : Frank Braley, pianiste avec l'orchestre dirigé par Wolfang Doerner. Tarifs : 20 et 24 €. Rens.04.22.10.60.10.

nice-matin

28 février

Cannes

« Peter Pan », un opéra aux confins du réel et du virtuel

L'opéra trans-média interactif de Sergio Monterisi et Magali Thomas créé au théâtre Debussy avec l'Orchestre régional de Cannes a enthousiasmé le public.
(Photo Gilles Traverso)

Le thème et les personnages de «Peter Pan» imaginés par James Matthew Barrie au début du siècle dernier ont fait rêver des générations. Adaptées au livre, au théâtre, au cinéma ou à la télévision, les aventures de cet enfant qui ne veut pas grandir viennent d'être illustrés à l'opéra par une création du compositeur Sergio Monterisi sur un concept, un livret et une mise en scène de Magali Thomas. Les représentations offertes en première au théâtre Debussy ont fait salle comble et suscité l'enthousiasme. Transposés en musique, les épisodes célèbres de la vie de Peter Pan trouvent un sens avec une partition vivante, imagée et descriptive à souhait qui incarne ce voyage extraordinaire. Ils nous ont été offerts avec le concours de l'orchestre régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur sous la direction du compositeur. Les premiers rôles étaient défendus avec brio par une distribution dominée par Clémentine Taccchino (Peter Pan) et sa sœur Juliette (Wendy). Les autres personnages, du Capitaine Crochet aux enfants en passant par le chien «Nana» ont aussi leur part dans ce succès. Ce beau travail permet aux élèves du conservatoire et des écoles Vial et Goscinny de Cannes de composer un «Chœur des enfants perdus» offrant à ces jeunes voix à la fois un abord intelligent de la musique, du chant et de la scène, en collaboration avec un orchestre professionnel. Un travail dont on mesure l'ampleur et l'intérêt pédagogique, la plupart de ces acteurs découvrant la scène et l'opéra pour la première fois.

Ils évoluent avec bonheur, et c'est là la nouveauté, dans des décors visuels animés en 3D qui créent une atmosphère féerique et sur lesquels le public peut intervenir, grâce à des applications adaptées. Les technologies numériques s'intègrent ainsi à la création musicale et scénique qui nous rattache aux codes traditionnels de l'opéra. Ce concept unique est sans conteste appelé à un bel avenir. Le mariage du spectacle vivant et des technologies qui régissent notre quotidien est une belle idée! Peter Pan étant ici le trait d'union idéal entre réel et virtuel.

PHILIPPE DEPETRIS

nice-matin

28 février

Détente

Classic à Juan salue l'arrivée du Printemps en musique

Pour sa 2e édition, le festival Classic à Juan présente, à l'auditorium du palais des Congrès de Juan-les-Pins, trois concerts exceptionnels de l'Orchestre régional de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur. À la rencontre des répertoires symphoniques et de solistes de haut vol, ces concerts vont animer la station pour un printemps musical de qualité. Samedi, la formation sera placée sous la baguette de son ancien directeur Wolfgang Doerner pour un programme consacré à Beethoven dont on entendra le concerto n°3 pour piano et orchestre en ut mineur *Op.37* et la symphonie n°3 en mi bémol majeur *Héroïque opus 55*. Le soliste sera le pianiste Frank Braley qui a remporté en 1991 le 1er prix

(DR)

du concours Reine Elisabeth de Belgique et mène depuis une brillante carrière internationale en soliste, musique de chambre et également en tant que chef d'orchestre.
Samedi 22 avril, à 20 h 30, place au romantisme avec le nouveau directeur musical de l'orchestre, Benjamin Levy, qui interprètera avec ses musiciens la *Sérénade mélancolique* pour violon et orchestre en si bémol, *opus 26*, le concerto pour violon et orchestre en ré majeur, *opus 35* de Tchaïkowsky et la symphonie en ut majeur de Bizet. La soliste de cette soirée sera la violoniste Solenne Païdassi, une enfant du pays qui a commencé ses études musicales au conservatoire d'Antibes Juan-les-Pins et dont le talent rayonne désormais à travers le monde.
Le dernier concert aura lieu le samedi 20 mai, à 20 h 30 avec un programme très original dirigé par Aurélien Azan Zielinski qui exaltera la voix extraordinaire de la soprano Ingrid Perruche dans des extraits d'opéras de Gluck et d'opérettes célèbres de Jacques Offenbach telles *La Belle Hélène*, *La Grande Duchesse de Gerolstein* ou *La Vie parisienne* dont le fameux *Cancan* conclura en feu d'artifice la saison.

PHILIPPE DEPETRIS

Frank Braley. Samedi 4 mars, à 20 h 30.
Solenne Paidassy. Samedi 22 avril, à 20 h 30.
Ingrid Perruche. Samedi 20 mai, à 20 h 30. Palais des congrès, à Juan-les-Pins. Tarifs : 24 €, pass trois concerts : 60 €. Rens. 04.22.10.60.01-04.22.10.60.10. www.antibesjuanlespins.com.